

Qui mieux que Damien pour incarner la notion d'union ? Il symbolise cette entente comme personne d'autre, à la fois juvénile et mûr, à la fois 3/4 et gros, à la fois du sud-ouest et titi parigot, à la fois rustique et intello, à la fois timide et grand comédien... Damien se livre comme jamais dans une interview sans tabou.

## Au grand dam de tous

*Damien, peux-tu me dire qui tu es, quand tu es arrivé au rugby folklo ?*

Damien : J'ai 45 ans je suis entré aux Vrais Faux Rebonds en 2000. Mon parrain était Guillaume Heim, un ami du clan Emmanuel Massy et Matthias Luft je crois. J'ai commencé au centre.

*Quelle est ton histoire rugbystique ?*

Damien : Je n'ai jamais joué au rugby avant d'intégrer les VFR. C'était donc une découverte mais j'avais 28 ans, j'étais jeune et fringant et je n'avais pas peur de rentrer dans le lard. Je suis né à Castres donc j'ai toujours aimé le rugby. Il est vrai que la montée en top 14 de mon équipe favorite ces dernières années m'a bien aidé à propulser mon dynamisme.

*Quel genre de jeu pratiques-tu ?*

Damien : Je peux dire sans honte que je n'ai jamais été un grand joueur et puis sur les dernières années il faut noter que j'ai quitté le centre pour aller devant. Mais bon ballon en main j'arrive à faire des débordements et cadrage débordements. J'ai six essais à mon actif ce qui n'est pas mal en 15 ans. En tout cas, même avec ce palmarès, je n'ai jamais eu le trophée Moufle d'Or (rires).

*Quelles sont les grands joueurs qui t'ont marqués ou influencés ?*

Damien : Au niveau international j'aime beaucoup les grands centres All-Blacks et Australiens.

*Parlons du sujet d'actualité qui a créé des tensions au sein de notre communauté à savoir la fin des VFR et le début des Rubygnoles.*

Damien : Salaud ! Celle-ci je m'en doutais bien qu'on allait la poser, mais pourquoi ça tombe sur moi (rires). Je vais répondre comme notre nouveau président Macron avec bienveillance et gentillesse. Bienveillance car les VFR ne sont pas morts ils sont juste en pause indéfinie dû à des joueurs qui ont désormais aux alentours de 50 ans environ. Je rappelle pour les plus jeunes que les VFR ont contribué à créer

le rugby folklo en France en 1991 grâce à Franck Colin, Philippe Duport et Alexandre Dupontel. Il y a eu d'innombrables grands joueurs VFR qui ont brillé sur les terrains de Vincennes comme Sébastien Ballet et Jean Dumas, Christophe Loubens, Pipo, Guillaume Fouquet. Puis sont venus les incontournables comme Iannis et Greg. On peut donc comprendre qu'en 26 ans d'histoire ce club n'ait plus de joueurs historiques qui puissent encore jouer. Enfin sont arrivés les Demi de Mêlées, équipe formidable, pleine d'entrain et de talent. La fusion VFR-Demi de Mêlées ne pouvait être qu'une réussite. Je suis donc très fier d'appartenir à ce club et de jouer désormais au Rubygnoles.

*Quelles sont tes grands souvenirs de rugby ?*

Damien : Indéniablement les Tournées, celle de Castres que j'ai organisée il y a maintenant neuf ans, celle de Rognonas, celle en Lozère des deux Marc et enfin l'Autrichienne car je me souviens encore des goulaschs (sorte de bœuf bourguignon hongrois - ndr) que j'ai rendus dans le bus avec envie (rire). La prochaine qui va se dérouler en Normandie va sûrement est une vraie réussite. Sinon je me souviens avec émotion du plus grand match que j'ai fait à savoir le Tournoi de Soissons.

*Peux-tu nous en dire plus ?*

Damien : En 2003, nous sommes allés dans ce tournoi que nous avons lamentablement perdu en 2002 en prenant la dernière place, une superbe cuillère de bois. C'est dans un esprit de conquête que nous avons abordé ce tournoi qui se déroule sur une journée. Nous n'étions que 14 avec une garnison de cloportes qui venaient de festoyer jusqu'à trois heures du matin la veille autant dire qu'il n'y avait aucune chance que nous puissions jouer plus de 10 minutes. Mais, miracle de la fièvre du jeu, avec Thierry, ancien président, l'arcade sourcilière en vrac, vous voyez le genre, nous avons pilonné sans répit les équipes que nous avions en face et qui elle avait plus de remplaçants que de joueurs.



Au final, nous avons eu l'aide d'anciens internationaux comme Accocéberry qui a joué en neuf avec nous et je crois que je n'ai jamais autant couru de toute ma vie. Nous avons donc gagné le trophée et nous sommes revenus le soir faire la fête jusqu'au dimanche matin avec les retouches finales au Pousse au Crime, notre bar préféré de l'époque.

*Comment vois-tu tes prochaines années au rugby ?*

Damien : Comme maintenant, à savoir dédié à mon poste, ne plus revenir à l'arrière car c'est vraiment un poste de merde et profiter de ces instants superbe ou la convivialité et les bières riment avec bonheur et joie de vivre.

*Mais dis-donc Damdamdidoudamdiam, tu es un vrai poète dans l'âme !*

Damien : Oui il est vrai que l'écriture et la syntaxe sont mes passions secrètes que je développe énormément.

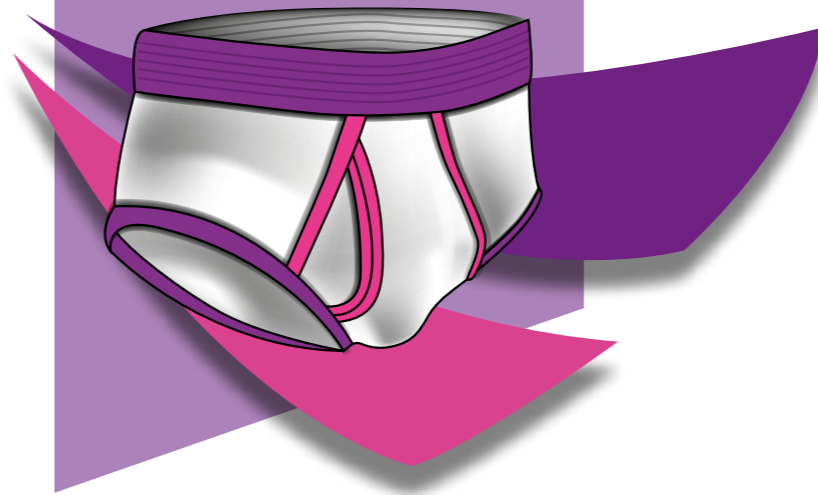
*En effet, il paraît que tu as fait des comptes rendus extraordinaires.*

Damien : Cela m'amuse beaucoup de réaliser des comptes rendus de match ou de Tournée. Qui sait, il faudrait que je me reconvertisse dans des magazines spécialisés (appel à la rédaction... Attention mes tarifs sont chers mais ma prose est belle !).

*Question classique, si tu pars sur une île déserte tu as droit à trois objets, lesquels ?*

Damien : Je prendrai un ballon qui me servira d'oreiller et de marteau pour casser les noix de coco, un briquet pour faire du feu et cuire la viande que j'aurais chassé et un livre pour ne pas m'ennuyer.

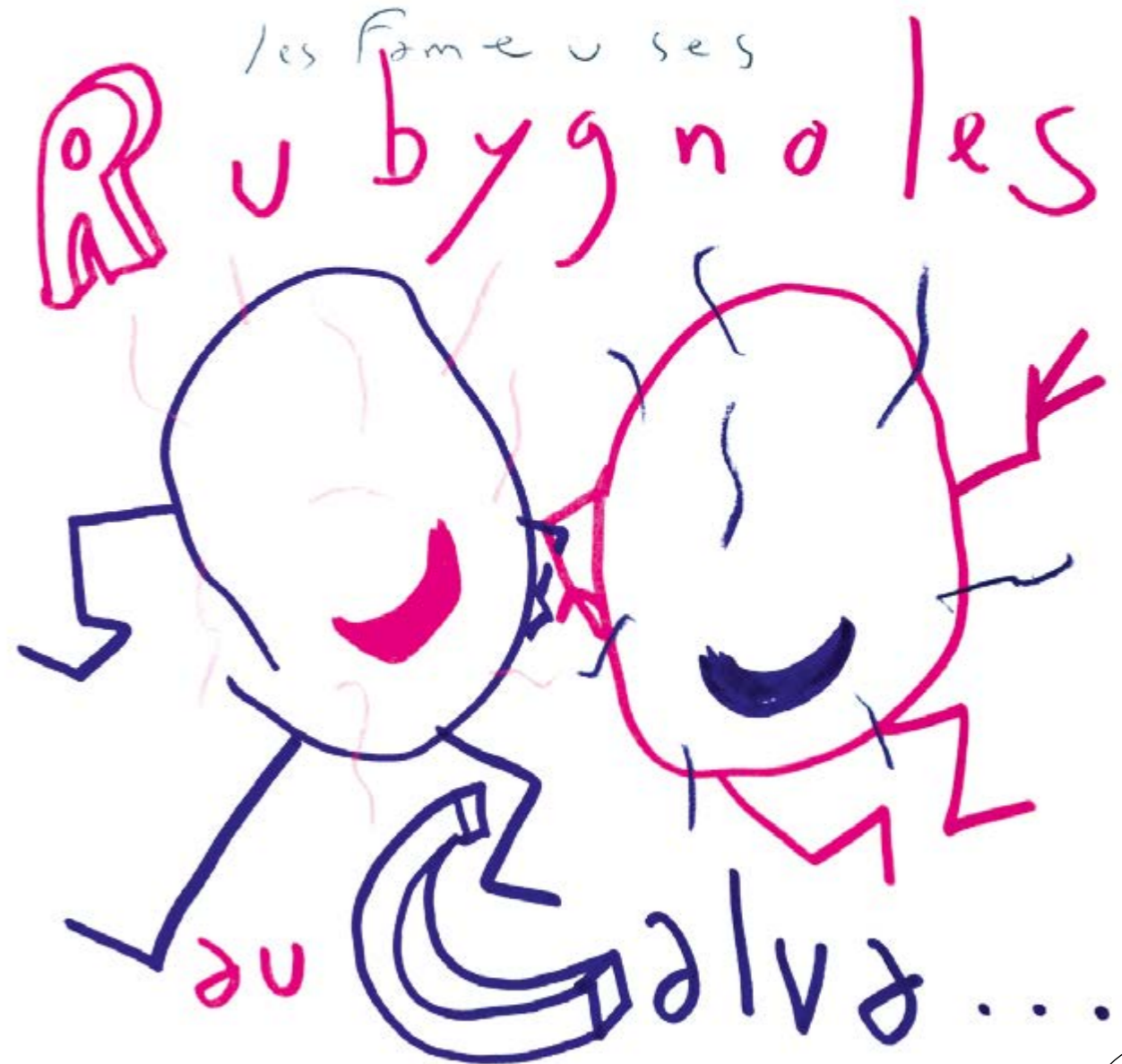
# LE RUBARD



# LES RUBYGNOLES ANNÉE 0!



## UNE TOURNEE CALVA EN CADEAU DE NAISSANCE



Les CR de matchs.../Le coin du coach.../ ABCdère VFR...

LA NEWSLETTER QUI LAISSE DES TRACES...

N°1 JUIN 2017



### DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

Les maux du capitaine, les questions qu'on aimerait poser aux anciens présidents, les excuses à la con des mecs qu'arrivent à la bourre ou pas du tout, les états d'âmes du gardien du Poly, le trombi, le courrier des lectrices...

### L'OURS MAL LÉCHÉ

Les Editions du Paquet

Journalistes : Didier Rouston, Stéphane Burne, Biloute, Manuel Valls, Saint Luc, Camille Chatte

Graphisme : Rod (MERCI Rod ! Tout le monde lui paye une bière à la Tournée svp !!!)

Une : Vincent

Photos : la serveuse du XV du rond-point, la serveuse de la Pelouse, la serveuse du Fucking Blue Boy, du Doigt Marron et gougueule...

Copyright Rubygnoles, giclette de mai 2017







## Le mot du Présimôme

Salut les Roustons, ici Votre Président qui vous écrit...

Dans mon ancienne équipe 🤖, on avait l'habitude de réaliser une ou deux fois par an mais surtout à l'occasion de la Tournée ce qu'on appelait la BAG (Boîte à Gifles).

C'était l'organe du contre-pouvoir, le média de l'équilibre, dans lequel sous une plume anonyme les plus talentueux acrobates de l'autre poignet avaient tribune libre, soit pour se lâcher contre le bureau, soit pour tenter d'élever les gros vers une once de spiritualité, soit encore tout simplement pour ne rien dire si ce n'est au moins s'exprimer car pour eux, les 3/4, sur le terrain c'était pas possible...

Vous comprendrez qu'en tant que Président je ne suis donc pas ravi de voir resurgir cette feuille de chou ceci-dit je pense que cette littérature de bas étage sera pour vous un moment de détente, le moyen de vous libérer des carcans du calendrier intensif que je vous impose jalonné par les présences indispensables aux entraînements, les convocations régulières aux matchs, les rappels à cotise et autres obligations qui vous incombent en tant que toute nouvelle roubignole. Car voilà c'est dit, vous êtes maintenant de jolies petites couilles noires et blanches enrobées d'un joli bolduc rose et violet. Rien que pour ça j'ai posé ma candidature !!! Quand j'ai vu que François et lannis se regardaient pour savoir lequel des deux dirait à l'autre en premier qu'il n'irait pas avec la crainte de devoir se retrouver d'office seul candidat d'une entente qu'ils n'entendaient plus tellement les autres ils gueulaient fort «on veut de l'eau chaude dans les douches!!!», je me suis dit «vas-y ! T'as une chance unique de réaliser ton rêve, avoir un maillot avec une belle paire de valseuses sur le logo...». La blague du même c'est fait et on en a pris pour perpète...

Maintenant que j'y suis, va falloir que je le remplisse le calbard et là je compte sur vous pour mettre le paquet ! Facile de demander pour un nouveau nom parce que Demisdemêléevraisfauxrebonds c'est relou à écrire sur le chèque et demander pour un nouveau maillot parce qu'on a l'air con de jouer avec des maillots à l'envers, et le blanc c'est salissant, Maman elle fait la gueule tous les samedis midi... Après que Benjamin Blondel, ex-Président des Demis, a eu le nez creux (ou un coup de bol monstre, une chance de cocu, je sais pas ?!) en approchant le bureau des VFR les sachant eux aussi à l'agonie, lannis et François ont su mener la barque de cette entente, traversant de gros moments de doute mais sentant la raison leur dire de prendre le temps et du recul pour laisser la mayonnaise prendre. Je veux ici les remercier ainsi que l'ensemble des bureaux et tous les anciens Présidents des deux côtés !!! (pourvu qu'on tienne au moins un bordel...)

Notre équipe se construit désormais, à travers cette lettre, le nouveau site web : [www.rubygnoles.fr](http://www.rubygnoles.fr), cette Tournée Calva, la Roustonrama et bien d'autres choses encore à venir... À chacun d'apporter son petit caillou tous les samedis au Poly et c'est la somme de tous ces petits cailloux qui feront qu'on va ressembler à queq'chose (et accessoirement qu'on pourra continuer à jouer sur ce beau champ de patates encore longtemps). Bon, la poésie à deux balles c'est fait. Retour au terrain, au vrai, parce que c'est vraiment là que ça se passe, que les Rubygnoles laisseront des traces. On est des Rubygnoles parce que jusque-là, pendant ces deux années, on n'avait pas grand-chose : pas de nom, pas de maillot, pas de vision d'avenir, mais y a une chose qu'on avait tous, c'était du mental et de l'envie, des cojones quoi !!

Et c'est maintenant la base de notre identité, ce sur quoi on est en train de construire notre petite histoire. On a en plus la chance d'avoir de supers leaders sur le terrain, à la fois expérimentés, techniques et motivants. Sans parler de l'engagement inestimable de Roland pour nous encadrer et nous faire progresser. Respecter le terrain, ça veut dire être 20-25 minimum à chaque fois et avec des automatismes, donc de l'entraînement et de la condition, pour pouvoir gagner des matchs (ou éventuellement en perdre, mais avec mérite!).

C'est à partir de là qu'on va construire un groupe, et se créer des souvenirs. Je souhaite que les Rubygnoles laissent des traces, mais surtout dans les esprits. Respect de soi, de l'équipe, du coach, des encadrants, des adversaires, de l'arbitre, des vestiaires, de la rigolade et des putes (bah oui faut pas les oublier, c'est grâce à elles que nos aînés se sont rencontrés, par hasard, y avait du brouillard, z'ont pas trouvé les camionnettes mais des poteaux de rugby, à Bagatelle ou au Bois de Vincennes, y v'naient pas pour les champignons).

Voilà c'est pas compliqué ! Soyons exemplaires sur et en dehors du terrain et donnons toujours un peu plus que ce que l'on croit pouvoir donner. Ayons du plaisir à nous retrouver, amenons de nouvelles têtes, cultivons nos différences !

Tain' va falloir que je ponde un truc comme ça à chaque lettre maintenant ?!

Bon je vous laisse découvrir dans ce document le pourquoi du comment, un peu d'histoire, de la gastronomie, des choses sérieuses et moins sérieuses... Bonne Tournée Calva 2017 et merci à Rantanplan pour la balade !

Votre Môme...



## Sécurité

On ne rigole pas avec la sécurité ! Dans cette édition nous souhaitons vous sensibiliser au port du gilet de sécurité. Ce juste-au-corps qui s'adapte aussi bien en match sous le nouveau maillot que lors d'une sortie en moto, vous sera également bien utile en rentrant de Tournée pour vous protéger des invectives de Madame...

Design développé par les stylistes parisiens Luc&Jérôme®.



## Résultats

18/03	Rubygnoles	9	-	4	Rugby Q
25/03	Rubygnoles	4	-	3	Poto's
21/04	Vert Galants	3	-	2	Rubygnoles
21/04	Vieux Glands	3	-	8	Rubygnoles

## Compte-rendu

On vous offre ici un compte-rendu de Dam, celui contre les Poto's !!! (pour les autres, allez voir sur le site [rubygnoles.fr](http://rubygnoles.fr))

Intro : When we are a king  
Putain le pied, quel kif bordel !

Ça c'est du rugby, ça c'est un vrai match, ça c'est du derby !!! Avec de l'engagement, une bagarre, des cartons jaunes, des mêlées à la Wayne Barnes, du suspense, des essais, des rebondissements, une Killenny ( !!! ) et des passes en avant ! Le match aux quatre équipes : Les rubygnoles de course (fusion des Demis et des VFR) contre l'entente Potos/Comptoir Agenais, pour s'octroyer la domination du Polygone pour l'année à venir. Tout ça pour un tas de cailloux vous me direz, certes oui mais c'est le notre de tas de cailloux (et pas celui de ces enulés de Potos) !

Dites vous bien les copains que maintenant pendant un an les anciens vont vous foutre la paix, que les Potos vont baisser la tête en vous croisant et que quoique vous fassiez comme connerie sur le terrain (ou hors) vous pourrez désormais répondre avec fierté et morgue «Ouais mais moi le 25 mars 2017 j'y étais».

On est les rois pendant un an !!!! Marchez sur l'eau, draguez les filles, laissez galoper votre libido à jamais insatisfaite, grimpez, escaladez, vous êtes les rois du Poly !

Contexte :  
Match 2 des Rubygnoles  
Parce qu'il faut bien dire qu'avant ce match, on était un peu inquiet, en tout cas moi je l'étais. Toute la semaine précédente le match j'oscillais entre recherche de motivation et abatement bipolaire.  
Refusant de me réfugier dans la drogue, je somrais dans la bouffe hautement calorique et c'est au bout d'une semaine de doute et de Curly que je me rendais avec des papillons dans le ventre au Polygone.  
Car le match précédent avait été de piètre facture.  
Et même s'il s'était conclu par une victoire, il avait introduit (oh ouiiii) plus de doute que levé d'incertitude.

Les Potos on les connaît (une main de fer avec des têtes de con) et les Agenais on les redoute (c'est quand même des gars qui ont réussi à se faire virer du Tarn et Garonne), donc ce genre de match si t'y vas la fleur au fusil c'est physiquement que tu le payes.

Le score est superfétatoire, ton principal objectif c'est d'en sortir physiquement indemne sans trop avoir à écorner ton amour propre (Non, je ne me suis pas échappé au placage ! J'ai anticipé le crochet qu'il n'a pas fait. »).



Discours d'avant match : Command and conquer  
Mais tout cela c'est sans compter le cerveau qui nous dirige. L'homme qui ne partage pas que la taille comme ressemblance avec Napoléon mais aussi un accent ridicule, heu non...je veux dire mais surtout un sens aigu des hommes, des situations et de la stratégie. Roland!! Notre Roland de Roncevaux à nous!! Dire que certains on laissé entendre que pour arrondir ses fins de moi il mettait un bonnet rouge sur la tête et se louait à des particuliers pour orner leur jardin entre le moulin miniature et le faux puits. C'est vraiment dégueulasse, si je choppe les mecs, comme lannis par exemple, qui font courir ce faux bruit, je leur dirais vertement ma façon de penser.  
Consigne du jour de notre stratégie :  
Avancer.  
Avancer en défense, monter, aller les presser, gagner du terrain, empêcher l'équipe adverse de jouer...  
Ça à l'air de rien comme ça, mais pour nous c'est révolutionnaire.  
Nous jusque là on avait plutôt un système de défense à la carte : un ou deux joueurs qui montent, trois qui reculent, un qui part sur la droite, un qui ne bouge pas et le dernier qui demande à sortir. Généralement l'effet de surprise créé par ces multiples mouvements, en apparence désordonnés,



provoque une telle incertitude chez l'adversaire qu'il fini de lui-même par préférer faire un avant plutôt qu'essayait de comprendre ce qui se passe. (Note technique: Cette technique s'appelle en fait la «Défense Inattendue». Elle nous vient d'outre manche où elle est connue sous le nom de «The Monty Python Defense System». En Angleterre en plus des mouvements désordonnés les joueurs disent «Hop! Hop! hop!» en même temps qu'ils courent. (Source «Mes meilleurs souvenirs de table» Par S.Bianco).

Donc révolution, nous cédon à la modernité, nous passons d'une défense inattendue à quelque chose de plus convenu, de plus conforme aux canons en cours dans le rugby mOderne.

Joueurs : Deux armées de mexicains et de mecs si con...

Désolé je ne vais pas faire la liste des joueurs présents, sachez cependant que nous étions à mon avis entre 20 et 25. En face c'est pire j'ai l'impression qu'ils étaient plus de 30. Leur banc des remplaçants ressemblait à un camp de manouche. S'ils continuent à recruter comme ça la prochaine fois il faudra qu'on demande une autorisation municipale pour leurs caravanes.

Chez nous on peut tout de même noter :

- La présence de trois nouveaux jeunes dont je ne connais pas les prénoms, je m'en excuse mais j'ai beaucoup de mal à mémoriser les prénoms des gars qui ont moins de 30 ans et font moins de 100 kilo (pour les filles c'est tout l'inverse),
- Le retour de Tama,
- De Rodolphe, un copain de montagne,
- De trois supporter volontaires : Guytou, Christophe et Tiennav,
- De deux supporter malgré eux : Tom (qui ne jouait pas mais c'était mis en tenu au cas où) et de Ménestrel. Arrivé en retard, il a raté l'échauffement puis est entrée sur le terrain 2 minutes histoire de se faire une entorse des doigts, bien joué mon grand !!!

Le temps, les conditions climatiques, the weather, Clémentine vous êtes au bord du terrain? Dites nous tout..... Non mais ça va, plutôt beau avec un petit vent glagla. «Merci Clémentine»

Un dernier mot sur l'arbitre : dur mais cohérent. Il a beaucoup sifflé mais ça a permis que le jeu se déroule correctement. Ah si, encore un mot avant de s'y mettre: le match se déroule en trois mi-temps de 30 minutes que nous appellerons tiers temps par soucis de cohérence.

Premier tiers temps : Du rythme et des facteurs X et Y. Vent de face et soleil dans nos petits yeux mignons.

Le premier tiers temps est à l'avantage des Potos. Ils jouent simple et bien : Deux temps de jeu devant puis ouvrent pour enchaîner sur des points de fixation et du jeu dans le même sens jusqu'à ce que ça passe. La transformation avant/trois-quarts est fluide ce qui met de la vitesse et du rythme. Nous en face grâce à la RDS (Roland Defense System) on tient le choc mais on est rapidement dans le rouge et on commence très vite à coacher. C'est peut être là que le match c'est joué : durant ces 30 premières minutes les Potos se sont crevés à imposer un rythme élevé de jeu sans tourner pendant que nous nous gérons nos forces.

On reste coller au score grâce à nos facteurs X d'abord : Luc ET Jérôme bien sur, en feu depuis leur remplacement à l'arrière. Sur une action de Potos qui avait mis sur orbite leur ailier qui filait à l'essai, Lucho doit défendre un 2 contre lui (enfin contre eux) et là paf : l'ailier veut faire la passe et l'interception de Lucho propre et sans bavure annule l'action.

Deuxième alerte un petit peu plus tard, les Potos menaient 1 à 0, même chose interception de Lucho pour annuler une action d'essai et placer un contre en solitaire de 76 m !!! 1- 1.

Les Potos marquent un second essai et ils ont une touche pour eux sur notre ligne des 22. Et là le facteur Y : Rodolphe. Le ballon est cafouillé par les Potos en touche, Rodolphe bondit, intercepte le ballon, grille tous les avants par une accélération fulgurante, file le long de la touche, tape un petit coup de pied par-dessus le second rideau, récupère le coup de pied (!!!) et toujours le long de la ligne de touche échappe aux derniers défenseurs pour l'essai de l'égalisation (sous les applaudissements lointains de tous les autres joueurs Rubygnoles encore dans leurs 22m).

2-2 à la fin de ce premier tiers temps avec un avantage psychologique pour les Rubygnoles.

Second tiers temps : Les mouches changent d'âne...

En seconde mi-temps les Potos font tourner leurs joueurs et cela perturbe leur jeu bien huilé. Leurs quelques gros joueurs qui nous avaient bien fait mal devant en première sont maintenant crevés. Ajouter à ça une domination sans partage des Rubygnoles en touche grâce à un Fran-Fran, puis Fabrice, impérial et voilà le match s'équilibre parfaitement. Sauf qu'à la mi-temps de ce tiers temps on change de camp, à eux maintenant d'avoir le soleil dans leurs yeux chassieux et à nous d'être porté par le vent.

Avec le coup de tatane d'un Blondasse impeccable, le vent comme ami et notre domination en touche, toutes les pénalités sifflées contre les Potos nous permettaient d'avancer alors que eux devaient convertir leur pénalité en mêlés s'ils voulaient conserver le ballon.

Doucement mais sûrement la domination des Rubygnoles s'accroît. Sur un superbe mouvement d'une propreté absolue (Touche à 30 m de la ligne adverse+Déviation pour le neuf+Ouverture sur les trois quart qui jouent sur un pas) les Rubygnoles envoient Antoine à l'essai. (Antoine déclarera après le match: «J'étais tellement bien décalé que j'aurai pu marquer en marchant.» Heu Antoine, en fait, tu as marqué en marchant, ça fait longtemps que tu ne cours plus).

3-2 pour les Rubygnoles.

Troisième et dernier tiers temps :

ça se tend chez les Potos

Ça commence à s'énerver côté Potos qui n'aiment pas être dominés. Ils remettent une couche devant et arrivent à marquer un essai en force et du bout des doigts. Mais cet ultime effort permettant de remettre les équipes à égalité est rapidement annulé par un beau mouvement Rubygnoles conclue par notre Top-scorer : Lucho.

Ça commence à parler, râler, carton jaune contre Grenouille, petite bagarre au sol entre 2-3 joueurs, rien n'y fit, les Rubygnoles tenaient leur victoire et les Potos n'étaient plus en capacités d'aller leur contester.

Victoire : 4 à 3 pour les Rubygnoles !!! Haies d'honneur, joie chez les Rubygnoles (surtout pour les anciens VFR, putain que ça fait du bien). En face ils faisaient un peu la tronche, mais pas trop (sauf les anciens des Potos, ha putain que c'était bon !!!).

Quatrième tiers temps : La pelouse Du classique, c'est une phase de jeu que l'on maîtrise assez bien maintenant: Grosses rigolades et pintes de bière en terrasse au soleil. Il y avait du monde à l'apéro et surtout beaucoup de sourire. Tout le monde avait la banane. Un truc est né avec ce match.

On a prouvé que l'on pouvait prendre du plaisir ensemble (enfin je veux dire sur le terrain) que si on continue à défendre comme ça on va être une équipe difficile à prendre.

L'avenir nous appartient.

Equipe Of the match : Nous tous !!!

Tout le monde s'y est mis.

On a eu beau tourner à 25 le niveau de l'équipe est tout le temps resté le même. C'est ça notre force les gars.

La meilleur imitation de la scène de Dunes où le héros monte sur un vers géant Of the match : Encore un geste de classe de notre Fran-Fran que le monde entier nous envie : La visite du terrain à cheval sur le dos d'un adversaire. En voulant plaquer aux épaules le plus gros de nos adversaires du jour, il s'est fait arracher du sol, emporté, sur le dos du gros monsieur, puis ayant peur de tomber il est resté accroché comme ça en pendentif, comme une cape, jusqu'à l'arrêt de jeu suivant, qu'on aille le décrocher.

Bisous bisous les copains,...

# C'est pas passé loing

## Les noms auxquels vous avez échappé

les sous-nombres, les sens dessus-dessous, les gazon maudit, les lève-toi et marche, les casse-toi pauv' con, les onépa-quinz-zavépadé3/4?, les Saracens (le nom était déjà pris...), les Spices Girls (!?), etc...

## Les maillots & logos auxquels vous avez échappé



# Rencards

10/06

Tournoi des Tubes à Essais

17/06

Training au Pershing

24/06

Pique-nique des familles au Poly – Fin de saison

25/06 - 01/09

(p)réparation physique et diététique (cf Roland)

Sessions de toucher au Troca avec les tchoutchou d'Asltom ? (cf Alex)

02/09

Reprise au Poly

09/09

AG Rubygnoles

### PHILOSOPHIE DE BAS ÉTAGE

Quand un moustique se pose sur vos couilles, ...

On comprend que la violence n'est pas toujours la meilleure des solutions





# L'ABÉCÉDAIRE des VFR

## ou la légende des VFR en quelques lettres

Gluf a lancé une idée comme ça un jour, «on va faire un abécédaire des VFR avec quelques définitions symboliques, M comme Maine et Loire, W comme Willy, K comme Kilkenny, P comme Polygone», un truc très simple il a dit et puis il est allé se recoiffer... Manu a dit «Yes très bon ça» et puis il est parti pisser... Et puis a commencé la longue litanie des souvenirs embrumés des cerveaux de nos aînés : El Presidente va chercher ses encyclopédies, c'est lui qui a toutes les archives, plus de quinze ans de dictature ça promet-tait y allait y avoir du dossier...

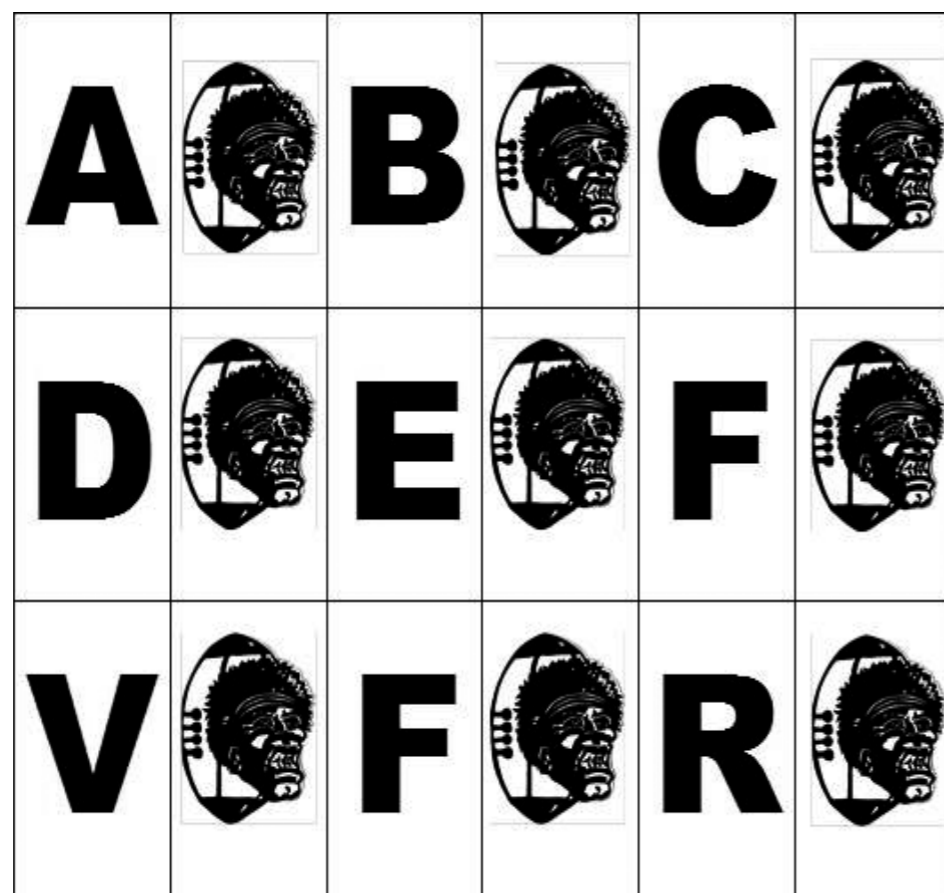
A comme Annexe ou l'Ancien, B comme Bastringue, C comme Chabou. Benji le coupe trop vite et dit « ah ouais mais faisons un dictionnaire philosophique, ça fait plus classe, d'ailleurs je connais un mec qui... » et puis ça a coupé...

Titi Feuillet a répondu : « G comme la Griffe du corbeau, P comme Phacochère » et il a ajouté qu'il avait récemment mis à jour son Word 97 et qu'il voulait bien s'y coller. Iannis, le lendemain matin au réveil (vers 4h35) découvre tous les messages et croyant être bien réveillé (il avait pas encore fait ses 100 pompes et abdos) commence à proposer : « D comme Damart classe, Y comme Y en a plein le cul de se retrouver à 5 à l'entraînement ou encore J comme Je jouerais jusqu'à ce que je mourrai », citant Vincent Alran (ça doit bien être la première fois qu'on le cite...), puis il est parti prendre une douche. Boni a proposé M comme Moufles, c'est sûr il connaît bien le sujet, G comme Gueule (de bois j'imagine ?) et enfin il a commencé à être drôle il a proposé Q comme Manse. Ayant senti qu'il tenait un filon il a enchaîné : L comme je veux pas y aller (???), M comme le rugby et les copains (???), H comme rigolo ( ???) et I comme magasin suédois (là je mets 1/2 point, parce que c'est que à moitié hors sujet, c'est vrai que Ikea a pas mal concurrencé les entraînements du samedi matin à une époque). Il a conclu sur P comme une odeur de vestiaire le matin, ce qui n'est pas faux quand Mooglie arrive le premier. Phildu est enfin arrivé dans le débat et on attendait beaucoup de lui (c'est le fondateur, le premier à avoir posé le pied sur le caillou du Poly, un petit pas pour lui malgré qu'il a vrai-

ment essayé d'en faire un grand, mais surtout un grand pas pour l'amitié, c'est lui qui a créé l'alphabet de la fraternité rose et noire) tout le monde s'est tu, il flottait un tel silence qu'on se serait cru sur le Malecon un jour de discours de Fidel, et là il a dit « Donnez-moi une lettre au hasard ! ». C comme Commencements lui a été réservée. Louis débarque et choisit que des lettres qui sont déjà prises (certains diront qu'il l'a dans le Q, mais pas moi c'est trop facile) et se fait traiter à juste titre d'illettré... Enfin y en a un qu'on n'avait pas vu depuis longtemps (perso je crois que je l'ai jamais vu d'ailleurs mais qu'est-ce que j'en ai entendu parler !) et qui arrive pour enfin remonter le débat : « je prends T comme Trav ! », Péro était de retour. Les nationalistes Basques, Charentais, Corses, Dunkerquois, ont voulu récupérer leurs initiales de manière plus ou moins amicale, y a même Nanas le Nissard qui a revendiqué le O pour 06... On lui a conseillé N comme Narine.

Hé V ! Les gars, V ! Jeanot rue dans les brancards les deux doigts écartés et en l'air : « Vous avez oublié le V comme Vous me faites chiiiiier !!! » Personne ne voulait le Z mais c'était sans compter les corses, dont Iannis (Iannis est corse oui oui, il est aussi du 18ème, de Saint Denis, de Sarcelles, de Pologne, de gauche, du centre mais surtout en marche, juif-communiste, prof, écrivain, expert TV et enfin bodybuilder), qui se sont battus entre eux, les villages de Zonza, Zicavo, Zalana, Zevaco, Zeroubia (ziva et zêtes zoulant les corzes) ne sont pas très éloignés mais il y a tellement de non-dit depuis des siècles là-bas qu'on n'en saura pas plus... Quelques semaines après une dernière relance avant impression, Jean-Marc, expatrié au Canada, tel le caribou qui sort du bois, nous propose A comme abandon, retour à la case départ !

C'est ça les VFR...



Prochain numéro le macramé avec les retraités des VFR...

## Le coin du Coach ou la Chanson de Roland

Aujourd'hui le coach vous propose une recette gourmande de son dessert préféré : la muraille de barbelés.

Ingrédients : 2 sacs à placage, 8 gros, un protège-dents, le gilet de sécurité Luc&Jérôme®, 3 mètres carré de pré caillouteux (préférez un carré de 1,732 mètres de côté mais un rectangle de 1 mètre par 3 convient aussi), un sifflet.

Temps de jeu : 45 minutes à fond sans pause sous le cagnard

Préparation : positionnez les 2 sacs à placage au milieu du pré caillouteux, alignez à plat et sur toute la largeur les 8 joueurs en deux lignes de 4 face à face après les avoir équipés du protège-dents et du gilet de sécurité Luc&Jérôme®. Sifflez.

L'équipe qui fait tomber les sacs à placage en premier et dans le camp adverse a gagné.

Recommencez jusqu'à écoulement du minuteur.

## Un point sur la trésorerie

$\pi=980122\sqrt{\sum_{n=0}^{\infty}(4n)!(n!)4 \times [1103+26390n](4 \times 99)4n}$   
 $un+1=\{un2\Delta3un+1\}$  si un est pair si un est impair  $\sum_{i=1}^n$   
 $(\%4)\prod_{i=1}^n \pm(\{1, \dots, n\}) \Delta(\%4)\Omega\{1, \dots, p\}$  où  $>\{1, \dots, p\}$   $\neq a+2b=2c$   
 $\log xy = \log x + \log y$   $\sqrt{dfdt} = \lim_{h \rightarrow 0} \frac{f(t+h) - f(t)}{h}$   $F = Gm - 1m2d2$   $i2 = -1$   $\Delta(x) = 1 \geq 2\pi \sqrt{e(x-\mu)22\delta2}$   $\partial 2u\partial t2 = c2\partial 2u\partial x2$   
 $f(\Omega) = \int_{-\infty}^{+\infty} e^{-2\pi i x \pm dx}$   $\Delta(\partial v \partial t + v \cdot \nabla v) = -7p + \Omega \cdot T + \frac{1}{2}E = 6/40$   
 $\pm B = 0$   $\%4 \times E = -\partial B / \partial t$   $\Delta \times B = \mu 0 (J + \Omega 0 \partial E / \partial t)$   $H = -\sum p(x) \log p(x)$   
 $xt + 1 = kxt(1 - xt)$   $\prod x 22 S 2 \partial 2 V \partial S 2 + r \partial v \partial S + \partial V \partial t - rV$   
 $i \Delta \partial \partial t \sqrt{=} H \infty E = mc^2$

= PAYE TA COTISE BORDEL !!!!

### LA BLAGUE DU GLACIER 2 boules dans un cornet

Pour cette première édition, on a demandé à Lucco de s'y coller. Pas sûr qu'on lui redemande...

*Tu sais moi, à part un essai... sur la frite, j'ai pas grand chose à raconter. D'ailleurs, je n'ai que 2 sortes de blagues : les blagues à répétition et les blagues à répétition. Sinon, qu'est-ce qui fait prout prout prout ?*

Réponse : Un cul qui bégaie...

Merci Lucco, la prochaine fois on prend ton essai sur la frite...

## ARCHIVES

### Extrait BAQ mai 2003



Il est minuit, j'ai 27 ans, c'est une soirée sauvage dans le micro appartement de Steve Austin et future madame. Y'en a un, petit et râblé, qui me cherche depuis le début de la soirée, c'est une histoire de mecs et de bouteilles, on se vanne et on aime ça. Il a un accent auquel je pourrais accrocher toute ma garde robe, il parle du rugby comme un extra terrestre : j'ai rencontré mon premier basque. Cette nuit là, dans cette soirée, Pilou et moi on est devenu VFR après avoir dormi une demi heure. Il est 11 heures du mat, j'ai 28 ans, c'est mon premier match de rugby, j'ai perdu 15 centimètres sous la poussée en mêlée des anglais de Paris, 60 à 5. J'grandis. 2h du mat, 29 ans et on est au Kitty O'Shea, le cul à l'air.

Il est 15h, après de longues heures de voiture, 35° de soleil pur, une Sangria de mammoth, j'suis en train de courir dans une arène, devant une vachette qui ne fait pas la moitié de mon poids. Il a 30 ans la Guille. 31 ans. Phildu, n'en peut plus, usé par la charge, il passe la main. Dans une élection démocratique à un seul candidat, dans l'odeur d'une tartiflette Willyesque, j'suis d'venu.

Il est 23 heures, un petit village derrière la cote d'Azur, Collobrières, on vient de dé couvrir La Petite Fontaine, sur le territoire de Péro, le patron nous raconte ses bouteilles en vidant ses histoires. J'ai plus fait : à 32 ans j'ai trouvé Le Restau.

Il est 16h15, De Rougemont vient de rentrer troisième ligne aile (!), le gentil chariot a les roues cassées. Pipo et moi on danse la carnagole devant les anglais atterrés, Seb galope dans Touilleque-naïme, Jeannot serre les mains des 80000 spectateurs en répétant « Nice Match ». J'ai 33 ans: grand Chelem!

Il est 4h du mat, nuit noire dans un village tarnais entouré de neige au mois de mai. Avec Mag et Vincent, on était là, lorsqu'il est né, après un travail analytique forcené de Tonio et Michel : l'ultime concept était créé, sur une banquette arrière... Habemus Phaco !! J'ai 34 ans ! Histoire est en marche.

Il est 5 heures du matin, j'ai 35 piges, 1 m95 et 110kg, j'ai tellement tiré sur mon collant taille 34 que les trous de la résille sont gros comme des pièces de 5 francs. Les chaussettes qui me servent de seins me grattent, j'me sens immonde et je le suis : la sueur des danses sauvages du chahut a ravagé mon maquillage, la bière m'a éclaboussé, j'suis lourd et fébrile d'avoir tant picolé. Les rythmes sourds de la musique semblent encore pulser dans mon crâne, malgré mes tympans totalement insensibles. C'est p't'être ma perruque blonde platine qui me bouche les oreilles... J'suis ruiné, le vent glacial du bord de mer s'insinue et me gèle... Une sorte de hululement transperce ma torpeur : Gégé. Je lève la tête et je croise le regard allumé de Seb. C'est le signal, le retour de l'ivresse, pas celle de l'alcool, non celle d'être ensemble, Manu, Loup, Boni, Paulo, Louis, Mansen, d'avoir fait ça et la patate revient d'un coup, on va se l'engloutir cette soupe à l'oignon à 5 heures du mat, c'est Dunkerque et on est tous déguisés en vieilles saaaaal.

14h, soleil, le père est au barbecue, les filles nous ont tellement sexbombés qu'on en est encore tout chose, Jéjé vocalise une Madeleine dont Audiard rougirait, Mag fait un spectacle aquatique nu, Franck a le crâne luisant de rouge à lèvres 36 ans, heureux.

Il est 1 h du mat, j'ai 37ans, Serge est beau comme un intérieur cuir de camion dans VSD, j'viens de finir cet article, j'ai encore de quoi écrire une bible, mais c'est rien par rapport aux dix prochaines années.

El Presidente